

Hommage à Michel Drancourt

C'est avec une profonde tristesse que j'informe nos lecteurs de la mort de Michel Drancourt, survenue à Paris le 6 avril 2014. Ainsi a disparu, même s'il restera présent dans nos pensées, un homme exceptionnel par son insatiable curiosité intellectuelle, son expérience si riche comme économiste, journaliste et directeur de presse, comme industriel et chef d'entreprise, comme Commissaire à la reconversion de la Lorraine, comme délégué général de l'Institut de l'entreprise qu'il aura profondément marqué de son empreinte.

Michel Drancourt — en raison même de la diversité des responsabilités qu'il avait assumées, de la vigilance avec laquelle il a toujours observé et analysé la marche du monde, de sa grande culture et de ses facultés de discernement — fut pour nous un collaborateur très régulier et fidèle dont le concours, jusqu'à ses derniers jours, a été particulièrement précieux et stimulant.

Les membres du comité de rédaction de *Futuribles* sont unanimes pour évoquer « un grand homme », une personnalité hors du commun dont l'intérêt pour l'avenir, l'engagement pour l'Europe et pour l'entreprise, les convictions, n'avaient d'égal que son attention aux autres, son ouverture d'esprit vis-à-vis de ses contradicteurs et sa tolérance.

Michel Drancourt fut pionnier dans bien des domaines : dans celui de la presse, notamment au travers de la création de l'hebdomadaire *Entreprise* ; dans son engagement en faveur de la construction européenne, avec notamment ses livres écrits avec Louis Armand tels *Plaidoyer pour l'avenir* (1961) et *Le Pari européen* (1968). Sa connais-

QUELQUES LIVRES MAJEURS DE MICHEL DRANCOURT

Plaidoyer pour l'avenir, avec Louis Armand (Paris : Calmann-Lévy, 1961)

Les Clés du pouvoir (Paris : Fayard, 1964)

Le Pari européen, avec Louis Armand (Paris : Fayard, 1968)

Vive la croissance !, illustré par Piem (Paris : France Empire, 1973)

Les Nouvelles Lettres persanes (Paris : Jean-Claude Lattès, 1975)

La France du grand large (Paris : Robert Laffont, 1980)

La Fin du travail (Paris : Hachette [Pluriel], 1984)

L'Économie volontaire. L'exemple du Japon (Paris : Odile Jacob, 1989)

Mémoires de l'entreprise (Paris : Robert Laffont, 1993)

Leçon d'histoire sur l'entreprise de l'Antiquité à nos jours (Paris : Presses universitaires de France [Major], 1998)

Les Arbres ne poussent pas jusqu'au ciel... Donc il faudra beaucoup de forêts (Paris : Village mondial, 2003)

Plaidoyer pour l'entreprise, avec Bertrand Collomb (Paris : François Bourin Éditeur, 2010)

sance du monde de l'entreprise (il fut directeur de la Télémécanique et joua un rôle clef chez Thomson) était très large, comme en témoignent ses *Mémoires de l'entreprise* (1993) et sa magistrale *Leçon d'histoire sur l'entreprise de l'Antiquité à nos jours* (1998).

Convaincu plus que quiconque que la liberté et le courage d'entreprendre étaient les ressorts majeurs du progrès, Michel Drancourt — qui connaissait très bien les États-Unis et gardait de son métier de journaliste le sain réflexe d'aller sur le terrain, d'interviewer les acteurs — était et restera sans doute réputé pour son libéralisme. Mais il n'en fut pas moins toujours attentif au rôle essentiel des pouvoirs publics, sans cesse vigilant vis-à-vis de l'éthique du capitalisme, des responsabilités sociétales des chefs d'entreprise, comme en témoignent d'ailleurs son enga-

• Sur l'entreprise et l'emploi

- « Automobile : la révolution reste à venir », n° 351, avril 2009, p. 41-48
- « General Motors : essor et déclin », n° 346, novembre 2008, p. 21-26
- « General Motors : la mort d'un géant ? », n° 319, mai 2006, p. 5-13
- « Industrialisation : la destruction créatrice », n° 297, mai 2004, p. 13-29
- « Capitalisme : vers le grand nettoyage », n° 276, juin 2002, p. 71-75
- « Informatique et productivité », n° 254, juin 2000, p. 73-78
- « À l'épreuve des 35 heures », avec Gilles Cazes, n° 246, octobre 1999, p. 69-73
- « Les invariants de l'histoire des entreprises », n° 232, juin 1998, p. 29-39
- « Le "métamanagement" ou les nouvelles dimensions du management des grands groupes », n° 218, mars 1997, p. 21-31
- « "L'affaire" Thomson », avec André-Yves Portnoff, n° 217, février 1997, p. 61-65
- « La fin du travail », n° 183, janvier 1994, p. 61-66
- « L'administration au secours de l'emploi. Les règles d'or de M. Parkinson revues et corrigées », n° 179, septembre 1993, p. 73-76
- « La déflation, les entreprises et l'État », n° 177, juin 1993, p. 35-39
- « Consommateurs contre producteurs. Le libre-échange en question », n° 175, avril 1993, p. 63-69

- « Emploi : les entreprises s'engagent », n° 173, février 1993, p. 47-50
- « La protection de l'environnement. Un défi mondial pour les entreprises », n° 152, mars 1991, p. 75-79
- « Les entreprises face au marché européen », n° 142, avril 1990, p. 21-28
- « Le tout industriel », n° 131, avril 1989, p. 29-33

• Sur la France, l'Europe, le monde

- « Les conséquences de l'accident de Fukushima », n° 376, juillet-août 2011, p. 129-138
- « L'Europe, un nain politique ? Feu les États ! Plaidoyer pour l'Europe », n° 367, octobre 2010, p. 53-57
- « 2007-2017 : quelle vision pour quelle France ? », n° 326, janvier 2007, p. 71-74
- « Une France sous chloroforme », n° 308, mai 2005, p. 65-67
- « L'antiaméricanisme à la française. Mais qu'ont donc fait les Américains aux Français ? », n° 280, novembre 2002, p. 51-59
- « Au secours, l'Europe ! », n° 259, décembre 2000, p. 63-66
- « États-Unis : cinq tendances majeures », n° 247, novembre 1999, p. 41-46
- « Pour une réforme de l'Union européenne », n° 208, avril 1996, p. 63-67
- « Aménagement du territoire, une proposition jacobine », n° 187, mai 1994, p. 59-65
- « Une stratégie compétitive pour l'Amérique », n° 177, juin 1993, p. 35-39

gement en faveur du développement durable. Au demeurant, il fut l'auteur d'ouvrages, peut-être prémonitoires et assurément décapants, comme *La Fin du travail* (1984) et *Les Arbres ne poussent pas jusqu'au ciel...* (2003).

Sa forte personnalité, sa prestance imposaient le respect ; sa courtoisie et son élégance n'échappaient à personne. En même temps, et en dépit de sa grande pudeur, Michel Drancourt était un homme de cœur. J'ai eu le privilège d'entretenir avec lui, pendant plus de 40 ans, une amitié profonde et inoubliable, d'échanger très souvent avec lui sur les sujets les plus divers et, chaque fois, de sortir de ces rendez-vous renforcé dans ma conviction que l'avenir en toutes choses dépend d'abord de notre capacité d'observation et d'analyse, de notre aptitude à comprendre, à anticiper et à former des projets, de notre volonté d'entreprendre sans jamais baisser les bras.

*Hugues de Jouvenel,
président de Futuribles International,
rédacteur en chef de la revue Futuribles*